

## LE DAUPHINE LIBERE DU VENDREDI 27 JUIN 2014 18 h à 20 h Rue Marceau à Grenoble 38



### **Pour cause de diffusion de match coupe du monde**

Une petite vingtaine de personnes s'est réunie, mercredi en fin de journée, devant le 25, rue Marceau, dans le quartier de Bonne. Un rassemblement pacifique de riverains et de Grenoblois pourtant passablement énervés. La cause de leur colère ? « Le projet d'installation sur le toit du 25, rue Marceau de trois antennes-relais pour la téléphonie mobile 4G par l'opérateur Free », explique une habitante de l'immeuble. « Nous avons appris ça par une simple lettre. Il n'y a pas eu de concertation. À peine une rencontre avec une personne de chez Free il y a quelques semaines, en milieu d'après-midi, devant la porte d'entrée ».

### **Des antennes-relais installées face à l'école maternelle Marceau**

Bien plus ennuyeux encore pour cette locataire et les Grenoblois présents mercredi soir rue Marceau, la puissance des antennes qui vont être installées. « On entend partout que c'est dangereux et on nous en colle trois au-dessus de nos têtes alors qu'il y en a déjà au moins deux autres dans le quartier. On nous prend pour qui ? Et nous ne sommes pas seulement inquiets pour nous, commente les manifestants. Regardez, notre immeuble fait face à une école. Au nom du principe de précaution, cette installation doit être annulée. Des antennes-relais en face d'une école, pour nous, c'est non ! » « Hollande, à propos du gaz de schiste, dit non parce que les conséquences ne sont pas connues. Pour les antennes-relais, pourquoi l'attitude du gouvernement et des élus n'est pas la même ? », s'interroge un manifestant. « Pourtant, depuis 1962, on sait que les micro-ondes pulsées sont dangereuses », poursuit Jean Rinaldi, président de la Coordination citoyenne antennes relais Rhône-Alpes (CCARRA), également responsable régional de l'association "Robin des Toits". « Nous sommes ici au cœur d'un éco-quartier, en face d'une école, entre deux maisons de retraite. Non, vraiment, ces antennes-relais 4G ne doivent pas être installées ». Malgré son discours, Jean Rinaldi n'est pas contre toutes les antennes-relais. « Le problème, c'est la puissance des antennes. Or, des expérimentations menées ici même, à Grenoble, montrent qu'il est possible d'avoir un même niveau de service en installant plus d'antennes de plus faible puissance. C'est ce qu'il faut faire, c'est la solution qu'il faut adopter en ville ».

Par Matthieu ESTRANGIN | Publié le 27/06/2014 à 06:00